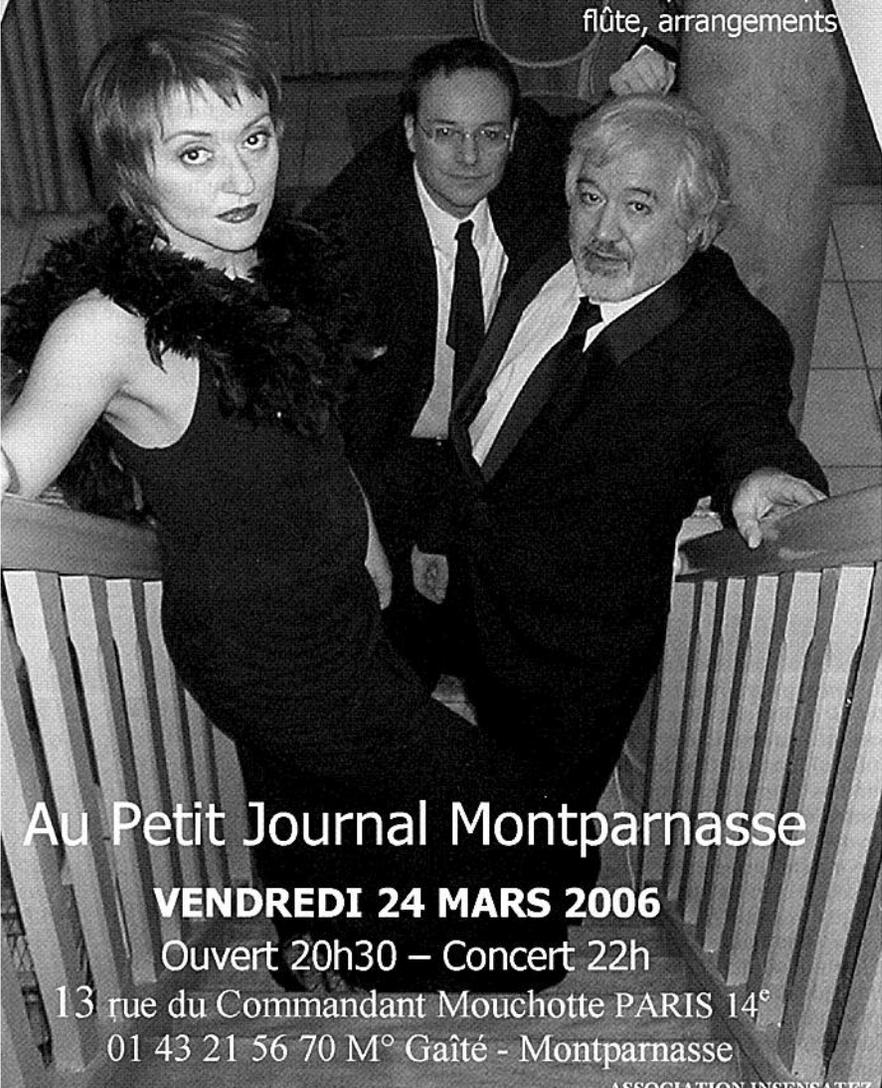


# TANGO DERNIERE CREATION

**Adriana Pedrolo**  
chant

**Laurent Guanzini**  
piano

**Julio Pardo**  
saxo, clarinette,  
flûte, arrangements



**Au Petit Journal Montparnasse**

**VENDREDI 24 MARS 2006**

Ouvert 20h30 – Concert 22h

13 rue du Commandant Mouchotte PARIS 14<sup>e</sup>

01 43 21 56 70 M<sup>o</sup> Gaîté - Montparnasse

ASSOCIATION INSENSATEZ

## Adriana Pedrolo et Julio Pardo

Rencontre d'une voix et d'un grand musicien.

Adriana Pedrolo et Julio Pardo se sont rencontrés lors d'une soirée improvisée chez un artiste uruguayen dans un squatt. Adriana a délibérément choisi de s'exiler en France alors que Julio y fut obligé par des circonstances, ce qu'il est loin de regretter. Sa nationalité argentine est aussi l'effet du hasard puisque né en Uruguay, ses parents sont allés s'installer en Argentine lorsqu'il avait quelques mois.

Julio, personnage haut en couleurs, fils de Mario Pardo, musicien de renom disparu en 1986 à près de cent ans, a baigné dès l'enfance autant dans la musique classique que dans les répertoires populaires argentins. Son enfance dans un milieu bohème, il en a gardé des souvenirs merveilleux.

Sa mère, qui était aussi musicienne, organisait régulièrement des dîners où se retrouvaient tous les copains musiciens, soirées qui se terminaient invariablement par des "boëufs" qu'ils n'ont jamais eu l'idée d'enregistrer. Ces copains, c'étaient Anibal Troilo, Anselmo Aieta, Rafael Tiegols, Pedro Laurenz et bien d'autres...

Mario Pardo, son père, dont on voit ici la photo en compagnie de Carlos Gardel, était un



de ses grands amis. Un jour où ils étaient allés ensemble écouter le ténor Caruso, Gardel avait eu l'idée de lui demander des leçons particulières. Caruso a refusé en lui disant que surtout il ne fallait rien changer à sa voix.

Autre anecdote : Bing Crosby, qui était venu en Argentine pour acheter des chevaux, rencontra son père et veut le persuader de venir s'installer aux États-Unis, ce qu'il n'a pas fait. Quant à Adriana, qui a fait toutes ses études en Argentine et notamment en guitare classique, elle a toujours voulu chanter et écrire, même s'il y

a eu des parenthèses dans son parcours. En 1993, et après avoir suivi les cours de théâtre d'Oscar Sisto à Paris, elle apprendra le chant lyrique au Conservatoire de Papeete à Tahiti où elle résidera jusqu'en 1998. Revenue à Paris, sa carrière de chanteuse prendra forme.

Sa grande sensibilité, sa voix chaude et colorée à la large tessiture l'ont conduite dans un répertoire assez large qui va du tango aux boléros d'Amérique Centrale en passant par la bossa nova et la zamba brésiliennes, la chanson française : Barbara, Brel, Ferré, etc...

Après avoir créé le groupe *Tangofon* et écrit *Le grand tango pour basson et orchestre* qui associe musique classique et tango, Julio Pardo crée aujourd'hui *Tango dernière création* qu'il présentera dans une formation en trio au Petit Journal Montparnasse à Paris le 24 mars 2006 (voir p. 36). On pourra même y danser. Au piano, Laurent Guanzini ; au chant Adriana Pedrolo ; et lui-même est polyvalent flûte, clarinette, saxo ténor, composition et arrangements. Ce trio récupère l'état d'esprit du *hot tango* canaille, irrévérent et plein d'émotion. ●

Francine Piget

